

## **RAPPORT DE MISSION/ MISSION REPORT**

**Dr Bernard Vallat, Directeur général**

**Bamako (Mali)**

**Dates de la mission/Dates of the meeting : 19-21 octobre 2007**

---

### **Objet de la mission / aim of the meeting:**

- Répondre à l'invitation du Gouvernement malien de participer à l'inauguration officielle des nouveaux bureaux de la Représentation régionale de l'OIE pour l'Afrique récemment rénovée ainsi que du nouveau Centre Régional de Santé Animale OIE/FAO/IBAR (CRSA).
- Conduire des discussions bilatérales en vue de résoudre les problèmes liés à la mise en œuvre du STDF 13 au Mali.
- Appui à la gestion des affaires courantes de la Représentation.

### **Autres participants / Other participants:**

- Toute l'équipe de l'OIE en poste au Mali.

### **Résumé et conclusions / Summary and conclusions:**

Les négociations avec le Gouvernement malien en vue d'améliorer les locaux mis à disposition de l'OIE pour la Représentation régionale avait débuté il y a environ 3 ans lors d'une de mes visites officielles dans ce pays.

Le Ministre de l'Elevage de l'époque a beaucoup œuvré pour que le budget de l'Etat malien apporte une contribution pour effectuer d'importants travaux. Les promesses ont été tenues car 100 millions de francs CFA ont été débloqués début 2007 pour rénover les locaux et construire un mur de clôture. Cette contribution est tout à fait remarquable de la part d'un pays en développement, d'autant plus que la Mali figure sur la liste des Pays les Moins Avancés (PMA). La rénovation de la Représentation régionale a été complétée par du matériel informatique qui avait été fourni par la France en appui à la Conférence de Bamako sur la grippe aviaire ainsi que par une subvention de l'USDA qui a permis notamment d'équiper une salle de réunion en équipements de traduction simultanée et d'acquérir le mobilier approprié pour tous les bureaux.

Grâce à la création du CRSA en 2006, tous ces investissements ont pu être affectés par l'OIE à ses propres installations, mais aussi à ses partenaires FAO et IBAR à peu près à part égale.

L'inauguration du 20 octobre portait à la fois sur les locaux rénovés de la Représentation régionale OIE et sur le lancement officiel du CRSA. La cérémonie a été présidée par le Premier Ministre lui-même accompagné de plusieurs Ministres de son Gouvernement y compris l'ancien Ministre de l'élevage et la nouvelle Ministre qui vient de lui succéder.

Toutes les collectivités locales ainsi que les représentants des Organisations internationales et le corps diplomatique étaient présents.

J'ai été convié à prononcer une allocution (texte annexé), qui a permis de réitérer les positions de l'OIE sur les priorités des politiques de santé animale à conduire en Afrique, ainsi que la vision de l'OIE sur le fonctionnement du CRSA. La visite des locaux a permis d'apprécier la qualité des travaux réalisés, le bon état des équipements fournis à l'OIE et aux deux autres partenaires et la bonne cohabitation entre les différents occupants de la Représentation régionale, qui constitue un modèle à suivre pour les autres CRSA déjà constitués ou à venir.

Des discussions avec le Dr Sidibe, le Dr Niang et les autorités maliennes ont permis de jeter les bases de l'évolution possible de l'équipe de la représentation régionale de l'OIE à Bamako après le départ en retraite du Dr Sidibe au 31 décembre 2007.

Les discussions avec la délégation du Premier Ministre ont permis de trouver un accord pour reprendre les activités du STDF 13 au Mali sur la base de l'élaboration de termes de référence plus précis des experts de la FAO qui devront se rendre au Mali sous le contrôle de l'OIE.

Ces informations seront portées à la connaissance de groupe de travail du STDF en vue d'obtenir la poursuite du projet sur de nouvelles bases.

**Suites à donner / Follow-up:**

- Publication du poste d'adjoint au Représentant régional pour l'Afrique (JLA),
- Présentation de la position du Gouvernement malien au groupe de travail du STDF (DS).

**PJ :** Discours du Directeur général

**Diffusion :** Directeurs généraux adjoints, Chefs de Service et adjoints, A. Dehove, Chargé(e)s de mission, S. Bègue, C. Bruschke, M. Teissier, M. Zampaglione, Représentants régionaux et sous-régionaux, R. Abila,, C. Planté, A. Thiermann

## Inauguration du Centre Régional de Santé Animale

20 octobre 2007, Bamako (Mali)

**Dr. Bernard Vallat**  
**Directeur général, Organisation mondiale de la santé animale**

---

Votre Excellence, Monsieur le Premier Ministre  
Madame la Ministre de l'Élevage et de la Pêche du Mali,  
Monsieur le Commissaire de l'Agriculture, Environnement et Ressources en eau de la CEDEAO,  
Monsieur le Représentant régional de la FAO pour l'Afrique,  
Madame la Représentante de la FAO au Mali,  
Monsieur le Représentant de l'UA-BIRA  
Vos Excellences Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,  
Honorables Invités

Au nom de tous les Pays Membres de l'Organisation mondiale de la santé animale, l'OIE, je voudrais exprimer ma joie et ma fierté de participer à cet événement qui confère toutes ses lettres de noblesse à notre siège de la Représentation régionale de l'OIE pour l'Afrique établie ici à Bamako il y a maintenant 7 ans, Accord de siège que Monsieur le Premier Ministre avait lui-même signé en sa qualité de Ministre des Affaires étrangères.

Ceci avait été rendu possible à l'époque par la volonté du Mali de servir de base permanente aux actions de l'OIE effectuées au bénéfice du continent africain tout entier. Nous avons bénéficié au départ du précieux appui du programme PACE financé par l'Union européenne coordonné par le BIRA/IBAR sous l'égide de l'Union Africaine, ce qui est logique compte tenu de la vocation continentale de ce siège.

Ce programme et ses financements touchant à leur fin, j'avais eu l'occasion d'en parler régulièrement avec le Ministre Oumar Ibrahim Touré puis avec son Excellence le Chef de l'Etat à l'occasion de l'organisation par le Mali de la Conférence mondiale sur la grippe aviaire l'année dernière.

Bien qu'étant encore un pays en développement, il faut noter que le Mali a courageusement pris ses responsabilités en finançant sur ses propres deniers la rénovation de ces locaux, tout en restant en permanence à jour de ses cotisations obligatoires à l'OIE.

D'autres partenaires ont répondu présents à nos appels : la France en fournissant de l'assistance technique depuis 2004 puis des équipements et les Etats-Unis d'Amérique à travers l'USDA avec des équipements destinés aux activités communes de l'OIE, de la FAO et du BIRA dans le cadre du CRSA.

Je n'oublie pas les autres bailleurs de fonds qui subventionnent les activités de l'OIE et qui nous permettent de financer une grande partie des frais de fonctionnement de la Représentation : le Canada, la Suisse, l'USDA et la France à nouveau, mais aussi, depuis un an, les 51 Pays Membres de l'OIE du continent africain qui apportent 10% de leurs contributions obligatoires à l'OIE à la Représentation, ce qui confère à notre siège de Bamako le caractère durable que nous appelons tous de nos vœux. Ce sont des sommes modestes, insuffisantes pour couvrir tous nos besoins, mais il s'agit d'un mécanisme africain de contrepartie exemplaire et à ma connaissance unique que l'OIE a défini et mis en place avec ses Pays Membres.

Je ne vais pas encore répéter en détail pourquoi les investissements relatifs à la prévention et au contrôle des maladies animales doivent être considérés comme prioritaires ;

- il est démontré qu'ils réduisent la pauvreté en sécurisant le capital des pauvres ruraux et en augmentant la productivité des animaux contribuant ainsi à la sécurité alimentaire et à la sécurité sanitaire des aliments,
- il est également démontré que c'est un facteur clé d'accès aux marchés régionaux et internationaux,
- enfin, tout le monde est maintenant conscient de l'impact des maladies animales sur la santé publique, impact galvanisé par la globalisation, les mouvements sans précédent de marchandises et de personnes qui permettent aux microbes de voyager partout dans le monde sans passeport, sans oublier le rôle de plus en plus évident du réchauffement climatique sur l'extension des vecteurs de maladies émergentes et ré-émergentes redoutables comme la Fièvre de la Vallée du Rift.

Le monde et l'Afrique doivent se préparer à ces situations nouvelles. Nous savons comment y faire face notamment grâce au renforcement des Services vétérinaires mais il est crucial de ne pas agir en ordre dispersé. La création du Centre Régional de Santé Animale de Bamako est un symbole très fort de la coordination des actions en matière de santé animale grâce aux synergies apportées par la mise en commun des forces de l'OIE, de la FAO et de l'Union Africaine à travers son bureau spécialisé le BIRA.

C'est pourquoi la Représentation de l'OIE a consenti avec enthousiasme à réserver une partie de ses installations à nos partenaires et à favoriser ces synergies avec eux.

Nous devons étendre cette coopération en recherchant des accords complémentaires favorisant une approche sous-régionale pour intégrer les spécificités des sous-régions dans les politiques sanitaires que nous mettons en œuvre. Je salue à cet effet la présence de Monsieur le Commissaire de la CEDEAO qui augure bien de la qualité de cette future coopération.

Nous devons également étendre la participation des bailleurs, notamment celle de la Commission européenne à qui je lance un appel à cette occasion.

L'OIE a toujours constitué un pont entre le continent africain et le reste du monde pour combattre les maladies et les éradiquer et autoriser à tous l'accès aux marchés d'animaux et de leurs produits. L'appui par les pays riches bénéficiera aux pays pauvres mais il permettra aussi aux pays en développement de se préserver des maladies animales et des zoonoses dont ils se sont déjà débarrassés à grands frais. Tout le monde sera gagnant.

L'Afrique est en retard et le travail à faire reste considérable pour éradiquer les maladies. Mais la tâche n'est pas impossible surtout si nous arrivons à maintenir des collaborations exemplaires telles que ce CRSA avec nos partenaires de la FAO et du BIRA.

Je vous remercie.